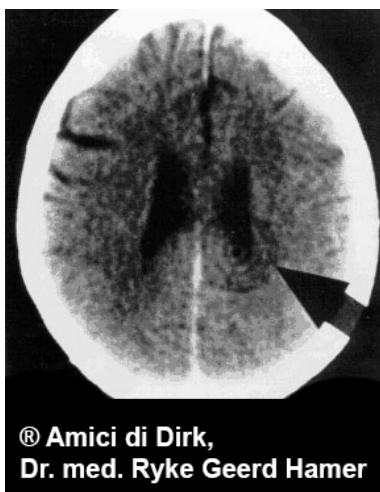




## LA LECTURE DU CERVEAU

**Caroline Markolin, Ph.D.**



Les scanners cérébraux sont couramment utilisés pour rechercher des tumeurs cérébrales ou autres « troubles » cérébraux. Mais en 1981, le Dr Ryke Geerd Hamer, exerçant en médecine interne, et à l'origine de la Médecine Nouvelle Germanique (GNM), a fait une étonnante découverte. En analysant et en confrontant des milliers de scanners cérébraux aux antécédents de ses patients, le Dr Hamer a constaté que toutes les maladies, allant du simple rhume au cancer, étaient provoquées par un choc conflictuel inattendu.

Le Dr Hamer a constaté qu'un tel conflit imprévu (une colère ou une inquiétude inattendue, une perte ou une séparation inattendue, une insulte inattendue, etc.) se produit non seulement dans notre psychisme mais aussi et simultanément au niveau du cerveau et de l'organe correspondant. À l'instant où nous vivons le conflit, le choc impacte une zone précise du cerveau, y provoquant une lésion qui apparaît clairement sur un scanner cérébral sous la forme d'un ensemble de cercles bien nets en forme de cible (voir image).

Lors de l'impact, les cellules cérébrales affectées envoient un signal aux cellules de l'organe correspondant, provoquant soit le développement d'une tumeur, soit une perte de tissu, soit une perte fonctionnelle, en fonction de la zone du cerveau qui a reçu le choc conflictuel.

La raison pour laquelle des conflits spécifiques sont liés de manière indéfectible à des zones bien spécifiques du cerveau est qu'au cours de notre évolution, chaque partie du cerveau a été programmée pour répondre instantanément aux conflits qui pouvaient menacer notre survie. Alors que le tronc cérébral (la partie la plus ancienne du cerveau) est programmé pour répondre aux problèmes de survie fondamentaux comme la respiration, la reproduction et l'alimentation, le cerveau nouveau (la partie la plus récente du cerveau) traite des thèmes plus évolués comme les conflits territoriaux, les conflits de séparation ou les conflits de dévalorisation.

Après avoir identifié le cerveau comme étant l'intermédiaire entre le psychisme et l'organe, le Dr Hamer a constaté que la configuration en forme de cible restait nette seulement le temps que la personne demeurait en activité conflictuelle. Une fois le conflit résolu, parallèlement au psychisme et à l'organe, la lésion cérébrale entre en phase de réparation. Comme pour la réparation de toute blessure, un œdème se développe et protège le tissu cérébral durant le processus de guérison. Sur un scanner cérébral, nous pouvons voir les changements : les cercles bien nets en forme de cible submergés par l'œdème apparaissent alors flous, indistincts et sombres. Ces observations ont confirmé les découvertes du Dr Hamer selon lesquelles toute maladie se déroule en deux phases : d'abord, une phase de conflit actif, caractérisée par un stress émotionnel, des extrémités froides, un manque d'appétit et des insomnies, puis, à condition de parvenir à résoudre le conflit, une phase de guérison. La phase de guérison, généralement appelée « maladie », est souvent un processus difficile accompagné de fatigue, de fièvre, d'inflammations, d'infections et de douleurs.

Au plus fort de la phase de guérison, l'œdème cérébral atteint sa taille maximale, et à ce moment précis, le cerveau déclenche une brève et forte poussée qui expulse l'œdème. En Médecine Nouvelle Germanique, ce moment crucial est appelé la Crise Épileptoïde (CE). Les crises cardiaques, Accidents Vasculaires Cérébraux, crises d'asthme, tumeurs hémorragiques, crises de migraine ou crises d'épilepsie ne sont que quelques exemples de cette crise. Les symptômes dépendent toujours de la nature du conflit et de la partie du cerveau qui est impliquée. Une fois l'œdème cérébral expulsé, la névroglie (le tissu conjonctif cérébral qui fournit un soutien structurel aux neurones) se concentre à l'endroit concerné pour rétablir la fonction des cellules nerveuses qui ont été affectées par le choc conflictuel. C'est cette accumulation inoffensive de cellules gliales qui est couramment appelée une tumeur cérébrale, alors qu'il s'agit en réalité d'une lésion cérébrale en voie de guérison. Déjà en 1982, le Dr Hamer avait fait le rapprochement entre ces « tumeurs cérébrales » et des manifestations physiques simultanées au niveau des organes correspondants.

Le scanner cérébral plus haut montre une configuration en forme de cible (Foyer de Hamer) dans l'hémisphère droit du cortex post-sensoriel du cerveau nouveau. La localisation exacte indique que le patient souffre d'une hypersensibilité (fourmillements) dans la jambe gauche, suite d'un conflit de séparation. Comme les cercles sont nets, nous pouvons en conclure que le conflit n'a pas encore été résolu. Mais pourquoi est-ce la jambe gauche qui est touchée plutôt que la droite ? Comme le cerveau joue un rôle essentiel en Médecine Nouvelle Germanique, il faut toujours prendre en compte la latéralité de la personne. La manière la plus simple de déterminer notre latéralité est le test de l'applaudissement. La main du dessus est la main dominante et indique si nous sommes droitiers ou gauchers. Cela permet ensuite de déterminer de quel côté du cerveau le conflit impactera et, en conséquence, quel côté du corps sera concerné. Il existe deux principes concernant la latéralité :



- 1) Un droitier répond à un conflit avec sa mère ou ses enfants avec le côté gauche de son corps, et à un conflit avec un partenaire (tout le monde sauf sa mère et ses enfants) avec le côté droit de son corps. Pour les gauchers, c'est l'inverse.
- 2) Il y a toujours une corrélation croisée du cerveau à l'organe.

La thérapie de la Médecine Nouvelle Germanique se concentre sur l'identification et surtout sur la résolution du conflit, car seule la résolution du conflit permet la guérison. La responsabilité du praticien en GNM est d'assister le patient pendant que le processus de guérison suit son cours naturel. Un scanner cérébral ainsi qu'un historique médical complet sont essentiels pour déterminer la durée de la phase de guérison ainsi que les complications auxquelles on peut s'attendre. Il est de la plus haute importance d'évaluer s'il est possible de résoudre le ou les conflits, car la résolution de conflits de longue durée peut enclencher une phase de guérison potentiellement fatale. Compte tenu des risques potentiels, la lecture des scanners cérébraux selon la Médecine Nouvelle Germanique est une tâche à haute responsabilité qui nécessite une formation approfondie.

Source : [www.LearningGNM.com](http://www.LearningGNM.com)